

SIERRE, NOËS

Le Plan de Noës (SIN19)

Fouilles de sauvetage (août - septembre 2019)

Un premier bilan



Vue générale du chantier, depuis le sud

Manuel Andereggen

Décembre 2019

TABLE DES MATIERES

FICHE SIGNALÉTIQUE.....	3
1. CONTEXTE DE L'INTERVENTION	5
1.1 Situation	5
1.2 Déroulement des travaux.....	5
1.3 Topographie du site, contexte sédimentaire et archéologique	6
2. DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES.....	6
2.1 Dépôts naturels A.....	6
2.2 Phase 1	7
2.3 Dépôts naturels B	7
2.4 Phase 2	7
2.5 Dépôts naturels C.....	8
2.6 Phase 3	8
2.7 Dépôts naturels D.....	9
2.8 Phase 4	10
2.9 Dépôts naturels E	10
2.10 Phase 5	10
2.11 Dépôts naturels F	11
2.12 Secteur oriental.....	11
3. CONCLUSION	12
4. BIBLIOGRAPHIE.....	13
5. ILLUSTRATIONS, PLANS ET PHOTOGRAPHIES.....	14
6. DOCUMENTS ANNEXES	25
- Listes des unités de terrain (UT).....	25
- Listes des relevés.....	25
- Liste du mobilier	25
- Liste des prélèvements	25

FICHE SIGNALÉTIQUE

Commune :	Sierre, VS, district de Sierre
Lieu-dit :	Le Plan de Noës
Chantier :	Résidences Les Marouettes
Sigle :	SIN19
Coordonnées :	CNS 1287, 2'604'976/1'125'253 ; altitude 515 m.
Projet :	Construction d'un immeuble avec un garage souterrain
Maitre de l'ouvrage :	Grégoire Comina Promotion SA
Superficie excavée :	Environ 1270 m ²
Superficie documentée :	Environ 550 m ²
Surface fouillée :	Environ 210 m ²
Parcelle :	N° 13020, 13021
Dates de l'intervention :	18 - 26 février et 16 - 17 avril 2019 (Archéologie cantonale), 7 - 14 août et 5 - 17 septembre 2019 (Bureau TERA Sàrl)
Coordination :	Archéologie cantonale
Mandataire :	Bureau TERA Sàrl, Sion
Archéologie cantonale :	Sylvain Ozainne (archéologue), Christophe Panchard (étudiant UNIL), Déborah Rosselet (étudiante UNIL)
Bureau TERA Sàrl :	Manuel Andereggen (archéologue responsable sur place), Nathalie Andenmatten (fouilleuse), José Victor Goncalvès (fouilleur), Carlos da Motta, Cunha Daniel (ouvriers)
Topographie :	Romain Andenmatten (Archéologie cantonale), Ludovic Bender, Marianne de Morsier Moret (Bureau TERA Sàrl)
Elaboration :	Manuel Andereggen
Infographie :	Andreas Henzen, Marianne de Morsier Moret (Bureau TERA Sàrl)
Datation :	1 ^{er} - 4 ^e s. après J.-C.

Résumé

Dans le cadre de l'observation fortuite d'une excavation en secteur archéologique pour un projet de construction dans le village de Noës, plusieurs fosses et couches contenant du mobilier archéologique ont été mises au jour.

Lors des fouilles subséquentes, un site comportant plusieurs phases d'occupation a été découvert dans la partie inférieure d'un cône alluvial.

La première phase d'occupation, localisée malheureusement sous le fond de l'excavation, n'a été observée que dans deux petits sondages. La deuxième phase est présente sur toute la zone de fouille. Elle révèle une terrasse ainsi que les vestiges d'une phase de construction en bois datée entre le milieu du 1^{er} et la première moitié du 2^e siècle. La phase 3, également identifiée sur toute la zone de fouille, comporte le niveau de chantier d'un bâtiment construit avec du mortier de chaux, probablement localisé au nord-ouest de la zone de fouille. Les phases plus récentes n'ont livré que de rares structures. Au fil des différentes phases, l'ensemble du site est périodiquement recouvert par des alluvions. Elles sont observées jusqu'au voisinage du niveau actuel du terrain.

1. CONTEXTE DE L'INTERVENTION

1.1 Situation

Suite à l'observation fortuite d'une excavation en secteur archéologique à Noës (parcelles 13020, 13021) par l'Archéologie cantonale plusieurs fosses et couches contenant du mobilier archéologique ont été mises au jour sur une surface d'environ 760 m². Sur la base de ces découvertes, l'Archéologie cantonale a ordonné la suspension des travaux en février 2019. Les fouilles archéologiques programmées sur toute la surface devaient commencer début août et pour les permettre, une autorisation limitée aux travaux spéciaux a été délivrée. Malheureusement, une surface supplémentaire d'environ 550 m² a entretemps été terrassée dans le cadre du chantier en cours. La fouille, en conséquence réduite à une surface d'environ 210 m², s'est déroulée en deux étapes - du 7 au 14 août et du 5 au 17 septembre - en raison des mesures de sécurité nécessaires imposées par la configuration du chantier.

1.2 Déroulement des travaux

Lors de la surveillance effectuée par l'archéologie cantonale au printemps 2019, plusieurs fosses ont été découvertes au centre du chantier (**UT01-05**) et dans sa partie occidentale (**UT23, 42, 114, 131, 161**). Le dégagement des structures de la zone centrale a été stoppé dans l'attente de la fouille archéologique rendue nécessaire, tandis qu'un sondage a été pratiqué dans le secteur ouest pour localiser des structures plus profondes. Sur la base de ces résultats, une fouille de plusieurs semaines a été planifiée pour l'été.

En juillet lors d'une visite préliminaire au début des fouilles, force fut de constater que seule la partie ouest du périmètre était encore préservée, le solde ayant été détruit dans l'intervalle. L'intervention programmée a par conséquent dû s'adapter aux nouvelles circonstances. Craignant que la zone ouest ne soit également victime des travaux d'excavation en cours, la durée de la fouille a été raccourcie.

Ces circonstances ont conditionné les travaux sur une période relativement courte ; ils ont été centrés sur la compréhension de la stratigraphie en lien avec les vestiges observés.

La première phase de fouilles (7 - 14 août) porte sur le relevé et la compréhension de la stratigraphie et de la surface encore existante ainsi que sur la creuse de deux sondages (Sd1 et Sd2) à l'emplacement des étayages prévus dans le cadre du chantier de génie civil. Dans un premier temps, trois profils ont été rectifiés et nettoyés pour être documentés (**stg09 et stg10** en regard du sondage de l'archéologie cantonale dans la zone 1, et **stg14** à la limite nord de la même zone). Les sondages Sd1 et Sd2 ont été pratiqués et documentés par plusieurs décapages.

Le chantier a ensuite été libéré en raison des mesures de sécurité mentionnées *supra* pendant plusieurs semaines, le temps de couler les fondations des étais à l'emplacement des sondages Sd1 et Sd2.

L'intervention archéologique a repris au début du mois de septembre. Sur la base des résultats de la première phase de fouille, il a été décidé de concentrer les investigations principalement sur la partie nord de la zone 1. D'abord décapée mécaniquement jusqu'au niveau des couches archéologiques, elle a ensuite été fouillée et documentée. Son profil le plus méridional (**stg24**) a été dessiné en complément.

1.3 Topographie du site, contexte sédimentaire et archéologique

Le village de Noës forme l'extrémité occidentale de la commune de Sierre. Le village actuel est situé légèrement au-dessus de la plaine du Rhône, sur un dépôt de l'éboulement marquant la région de Sierre¹. A l'ouest de cette colline, un cône alluvial de 300 m de large et 250 m de long signale le lit d'un ruisseau dont le sommet du cône commence à une altitude de 540 m au-dessus de Noës. Cette zone, légèrement plus haute que la plaine du Rhône, s'appelle "Le Plan de Noës"². Le site archéologique de Sierre - Le Plan de Noës est situé dans la partie inférieure de ce cône à une altitude de 515,50 à 516 m et se trouve 4 à 5 m sous la surface du terrain actuel³.

La fouille archéologique révèle une séquence sédimentaire comportant les nombreuses alluvions et certains dépôts de colluvionnement formant le cône de déjection. Les couches archéologiques se trouvent dans la partie inférieure de la stratigraphie étudiée.

Une seule trouvaille archéologique est connue du village de Noës à ce jour. Il s'agit d'un poignard de l'âge du Bronze, d'une provenance douteuse⁴.

2. DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES

Les profils relevés (**stg09, 10, 14, 24**) ont permis d'obtenir une stratigraphie relativement complète de la zone basse du site ; elle comporte les dépôts naturels du cône alluvial ainsi que cinq phases d'occupation contenant des vestiges⁵.

2.1 Dépôts naturels A

Description

Cet ensemble de couches comprend plusieurs dépôts alluviaux (UT93, 94, 95, 116, 117). Les couches ont pu être déterminées dans le profil est et nord (**stg09, 14**), elles révèlent en partie une inclinaison encore forte vers le sud. Ces niveaux sont documentés à partir d'une profondeur d'environ 515,30 m jusqu'à la limite inférieure de l'excavation.

Interprétation

Les niveaux observés sont tous des alluvions déposées par le cône torrentiel.

¹ Fig. 1, p. 14.

² Fig. 2, p. 14. Le cône de déjection a une légère pente d'environ 6° du nord au sud (www.geo.admin.ch ; swisstopo).

³ Altitude du terrain actuel à la zone de la fouille 520 - 521 m (www.geo.admin.ch ; swisstopo).

⁴ BOCKSEBERGER 1964, p. 83.

⁵ Relevés 9, p. 20, Relevé 10, p. 21, Fig. 4 et 5, p. 22.

2.2 Phase 1

Description

Situées en grande partie sous la limite de fouille, les structures de la phase 1 (**UT23, 190, 191, 192**) sont observées sur une surface d'environ 6 m² dans le sondage Sd1. Les structures sont apparues à une profondeur de 514,60 à 514,80 m (environ 6,0 – 6,5 m sous la surface du terrain actuel)⁶.

Interprétation

Quatre trous de poteau ont été reconnus ; ils ne permettent pas de reconnaître un plan et leur fonction demeure indéterminée.

Datation

Les niveaux abritant ces structures n'ont livré ni matériel archéologique ni restes datables par analyse. Elles demeurent par conséquent non datées. En tenant compte de la datation entre le milieu du 1^{er} siècle et la première moitié du II^e siècle après J.-C. de la phase 2 (*voir infra*), on peut supposer un horizon romain précoce, voire même protohistorique.

2.3 Dépôts naturels B

Description

La phase 1 est scellée par des dépôts alluviaux (UT77C, 77B, 127, 77A, 76B, 51, 99, 168) d'une épaisseur moyenne de 35 à 40 cm observés pour l'essentiel dans les profils **stg09** et **stg14**.

Interprétation

Il s'agit là encore d'alluvions du cône torrentiel déposé dans la vallée principale.

2.4 Phase 2

Description

Une terrasse a été aménagée dans la partie nord-ouest de la zone de fouille ; elle est formée par un remblai d'origine anthropique, très argileux avec peu d'inclusions (UT101). Le sommet des dépôts alluviaux et de la terrasse est scellé par un niveau de marche dans lequel plusieurs structures sont creusées (UT195).

Les structures de cette phase sont documentées dans le sondage Sd1 ainsi que dans la zone 1. A l'exception du trou de poteau **UT182** ménagé dans la pente de la terrasse, elles sont observées en contrebas de la terrasse. La terrasse elle-même n'ayant livré aucune structure.

Les vestiges découverts dans la partie inférieure du terrassement comprennent plusieurs trous de poteau et des dalles (**UT46, 58, 59, 128, 138, 170, 189**). Par ailleurs une structure de dalles de 20 cm de large orientée d'ouest en est a été mis au jour. Partiellement conservée sur une longueur d'environ 2 m (**UT181 et 193**), son extrémité occidentale semble signaler l'angle d'une superstructure en bois⁷. Dans la zone entre **UT181** et **UT193**, une couche très diffuse et mal conservée composée de petites pierres a été découverte (**UT185**), elle pourrait représenter le reste d'un sol ou d'un radier. Au sud de cette structure, une zone fortement rubéfiée très mal conservée signale un foyer (**UT167**)⁸. D'un diamètre de 70 à 80 cm il est situé directement sur l'UT168. A environ 10 cm à l'ouest du foyer, une

⁶ Relevé 4. Phase 1, p. 17, Fig. 6, p. 22.

⁷ Fig. 7, p. 23.

⁸ Fig. 8, p. 23.

fosse à déchets (1 x 0,30 m) livre un comblement argileux saturé de charbon de bois et d'os calciné (**UT187**)⁹.

Interprétation

Ces vestiges mal conservées peuvent appartenir à l'angle d'un bâtiment se prolongeant vers le sud comme vers l'est et disposant d'au moins un foyer à l'intérieur (**UT167**). Les **UT181** et **UT193** formerai les solins des poutres en bois; les trous de poteau et les dalles mis en évidence à environ 60 cm au nord du solin, positionnés plus ou moins à 1 m l'un de l'autre (**UT46, 138, 170, 182**), sont probablement les restes d'une série de poteaux partiellement très mal conservé sur lesquels les chevrons dépassant la panne sablière étaient disposés ou les fondations d'une sablière (sorte de portique)¹⁰. En amont des structures alignés se trouvaient encore quatre trous de poteaux (**UT58, 59, 128, 189**) qui semblaient de former les angles d'un petit aménagement à l'arrière du bâtiment.

Datation

Le rare mobilier mis au jour dans le sol (**OK UT168 = UT195**) de la phase 2 permet sa datation entre la seconde moitié du 1^{er} et le milieu de 2^e siècle de notre ère. Il comprend deux petits fragments d'un récipient en terre sigillée helvétique (TS D), produite principalement au 1^{er} siècle de notre ère sur le territoire de la Suisse actuelle (Mob 48) ainsi qu'un récipient en céramique plombifère (Mob 49-01) issu des ateliers de la Gaule centrale¹¹, entre le milieu du 1^{er} et le milieu du 2^e siècle après J.-C.¹²

2.5 Dépôts naturels C

Description

Ce dépôt est formé par une couche argileuse avec des fines inclusions (**UT52**), mis en évidence sur toute la zone de fouille.

Interprétation

Il s'agit d'un dépôt de colluvionnement réparti irrégulièrement sur la zone de fouille.

Datation

Deux fragments de cruche proviennent de la couche **UT52**. L'une d'eux a été recueilli entre l'UK de l'**UT52** et l'OK de l'**UT168**. Utilisés dans notre région entre le 1^{er} et le 3^e siècle de notre ère, ce type de récipient ne permet pas une datation plus précise de la couche.

2.6 Phase 3

Description

Cette phase est marquée par une couche de chaux irrégulière (**UT53**), déposée principalement dans la zone 1¹³. Dans le secteur de la terrasse et de son talus, la couche a par endroits une épaisseur d'environ 2 cm ; elle devient diffuse vers l'est et n'est que partiellement observée dans une couche argileuse (**UT75**) contenant des rares fragments et nodules de chaux. En bordure de la terrasse et en contrebas,

⁹ Relevé 5. Phase 2, p. 18.

¹⁰ HOMBERGER 2013, p. 85 (Fig. 9, p. 23); GISLER 2001, p. 188.

¹¹ BRULET et al. 2010, p. 290 (Fig. 10, p. 24).

¹² Datation et détermination de la céramique par M.-A. Haldimann ; possibilité de faire une datation ¹⁴C de la phase par **MOB SIN19/52** du remplissage de la fosse **UT187** (voir liste mobilier en annexe).

¹³ Fig. 11, p. 24.

la couche de chaux était souvent mélangée à du mortier gris, déposé en plus grande concentration dans la pente (UT152).

Plusieurs structures en lien avec cette couche de chaux sont apparues. Deux fosses oblongues (**UT161, 183**) ont été découvertes en limite est et à l'amont du terrassement. Leur contenu (fragments d'os, charbon, mobilier métallique) rend plausible leur fonction de fosses à déchets. Un trou de poteau (**UT174**) a été ménagé dans un seconde temps dans la fosse **UT161**. Les restes d'un dallage ou d'une base (**UT158**) et d'autres trous de poteau (**UT114, 162**) sont apparus en limite ouest de la fouille.

Dans la partie inférieure de la terrasse quatre trous de poteau sont observés sans qu'il soit possible d'établir leur fonction (**UT42, 44, 172, 173**).

Dans la zone du sondage Sd2, les restes d'un foyer (**UT131**) de forme irrégulière avec une excroissance de 1 x 0,60 m ont été retrouvés¹⁴.

Interprétation

Les structures mises au jour ne permettent pas de donner des indications précises quant à leur utilisation. Les associations de trous de poteau et bases laissent cependant envisager une forme de bâtiment léger difficile à interpréter de par l'exiguïté de la surface investiguée. La couche de chaux (UT53) et les restes du mortier (UT152) correspondent au niveau de construction d'un bâtiment maçonné situé à proximité immédiate de l'emprise de la fouille. En l'absence de découvertes à l'est, la topographie mise en évidence à Noës rend plausible sa présence au nord-ouest de la fouille.

Datation

A partir de cette phase, il n'y a plus de mobilier typologiquement datable, mais grâce à la présence de mortier de chaux, on peut affirmer qu'il s'agit d'un horizon qui ne peut être daté avant le milieu/la fin du premier siècle après J.-C. En effet, l'utilisation du mortier apparaît à Massongex (thermes) dans la première moitié du 1^{er} siècle, à Martigny (basilique du forum et *insulae*) vers le milieu du 1^{er} et dans le Valais central vers la fin du 1^{er} siècle¹⁵.

2.7 Dépôts naturels D

Description

Une couche argileuse (UT60) apparaît sur toute la zone de fouille (Zone 1), en partie fortement mélangée à la couche de chaux sous-jacente. Ce n'était pas possible d'attribuer avec certitude une couche de la Zone 2 à cette couche argileuse, mais il semble d'avoir des activités torrentielles dans la zone.

Interprétation

Dans les phases "**Dépôts naturels D**" et "**Dépôts naturels E**" il semble d'avoir des activités torrentielles sur toute la zone de fouille qui compliquent la compréhension du site.

¹⁴ Relevé 6. Phase 3, p. 18.

¹⁵ FLUTSCH et al. 2002, p. 210-211 ; PACCOLAT et al. 2001, p. 19 ; WIBLÉ 2008, p. 85 ; possibilité de faire une datation ¹⁴C de la phase par **MOB SIN19/43** ou **PLV SIN19/13** du remplissage de la fosse **UT161** ; ou **PLV SIN19/12** du remplissage du foyer **UT131** (voir liste mobilier et prélèvements en annexe).

2.8 Phase 4

Description

La phase 4 comprend uniquement une fosse (**UT165**) creusée directement dans l'UT60. De forme arrondie, elle a un diamètre d'environ 1 m. Seul un fragment de cheville osseuse provient du remblai de cette fosse¹⁶.

Interprétation

Il s'agit d'une occupation très mal conservée. Ces très rares vestiges de cette occupation peuvent probablement être attribués aux activités torrentielles qui semblaient se passer sur le site.

Datation

L'absence de mobilier sauf un fragment d'ossement empêche la datation de cette phase¹⁷.

2.9 Dépôts naturels E

Description

Une séquence de dépôts scellant l'UT60 observée sur toute la zone de fouille.

Interprétation

Ces couches sont des alluvions du cône de déjections et des dépôts naturels des activités torrentielles.

Datation

Voir Datation 2.11

2.10 Phase 5

Description

Ménagée dans les dépôts naturels une fosse remplie de chaux (**UT155**) a été découverte au sud-ouest de la zone de fouille. La fosse **UT13** et le trou de poteau **UT15** complètent les structures de cette phase. Elles n'ont pas de relation stratigraphique directe mais sont toutes établies sur les "Dépôts naturels E" et sont scellées par la couche UT62 (= UT121, 122, 123) de 40 cm d'épaisseur par endroit¹⁸.

Interprétation

L'**UT155** est probablement une fosse pour la préparation de la chaux. Ces trois structures signalent la fréquentation du site persistante, sans qu'une interprétation précise de leur utilisation ne puisse être proposée.

Datation

L'absence complète de mobilier sauf quelques fragments d'ossements empêche la datation de cette phase¹⁹.

¹⁶ Relevé 7. Phase 4, p. 19.

¹⁷ Possibilité de faire une datation ¹⁴C de la phase par **MOB SIN19/46** du remplissage de la fosse **UT165** (voir liste mobilier et prélèvements en annexe).

¹⁸ Relevé 8. Phase 5, p. 19.

¹⁹ Possibilité de faire une datation ¹⁴C de la phase par **MOB SIN19/14** du remplissage de la fosse **UT15** (voir liste mobilier et prélèvements en annexe).

2.11 Dépôts naturels F

Description

Une séquence de plusieurs dépôts naturels formant les niveaux supérieurs du cône alluvial scellent les couches de toute la zone. Creusé dans l'UT32 est une structure avec un profil un peu quadrangulaire (UT50). Ici la question se pose si on a un reste d'un bisse ou si cette structure se formait naturellement.

Interprétation

Ces couches sont à nouveau les alluvions du cône torrentiel. La structure UT50 permet de poser la question s'il existe une sixième phase divisant les "**Dépôts naturels F**", qui fait probablement partie d'une zone agricole²⁰.

Datation

Deux tessons ont été recueillis lors de la creuse avec la pelle mécanique dans les "**Dépôts naturels E**" et dans la partie inférieure des "dépôts naturels F". Un fragment pourrait provenir d'une amphore Dressel 23 produite entre la fin du 3^e et le 5^e siècle après J.-C. et le second pourrait provenir d'une amphore d'origine africaine dont la présence en Suisse est signalée entre le 2^e et le 6^e siècle. Ces éléments permettent d'envisager une occupation du site de Noës jusque au Bas-Empire²¹.

2.12 Secteur oriental

Description

Lors de l'arrêt des travaux par l'Archéologie cantonale dans la partie orientale de la zone de fouilles, cinq fosses remplies de charbon ont été identifiées ; elles avaient malheureusement été perturbées par le chantier de construction. Il n'est donc pas possible d'attribuer avec certitude ces structures à une phase, bien qu'une comparaison des altitudes observées suggère une relation avec la phase 3.

Interprétation

Extension du site en direction de l'est. Il s'agit très probablement de foyers ou de fosses de défournement mais sans observations d'aménagements périphériques l'interprétation de leur fonction reste difficile. Peut-être c'était une partie d'une zone activité d'un habitat.

Datation

Le mobilier métallique mis au jour peut donner une datation après la restauration et même une datation ¹⁴C est peut-être faisable²².

²⁰ Cette sixième phase potentielle n'est pas représentée dans le diagramme de Harris car seulement visible dans un profil et non investiguée.

²¹ Datation et détermination de la céramique par M.-A. Haldimann.

²² Possibilité de faire une datation ¹⁴C de la phase par **MOB SIN19/01** du remplissage de la fosse **UT02** (voir liste mobilier et prélèvements en annexe).

3. CONCLUSION

Les fouilles de Sierre - Noës, "Le Plan de Noës", révèlent cinq phases d'occupation entre les nombreuses alluvions d'un cône torrentiel. Trois d'entre elles ne sont représentées que par un ensemble de vestiges extrêmement pauvres ; les deux autres comprennent un horizon d'occupation (phase 2) et un horizon de construction et d'occupation (phase 3).

Les structures de la première phase sont implantées directement dans les alluvions du cône de déjection et recouvertes par d'autres alluvions. En raison des conditions imposées par le chantier de construction dans ce secteur, cet horizon a été observé uniquement sur une faible surface dans le sondage Sd1. Il semble s'agir d'un horizon romain précoce, voire protohistorique.

La phase 2 comprend un niveau de marche (UT 195) directement sur les alluvions (UT 101) et le remblai de la terrasse. Les structures observées permettent de reconnaître partiellement un bâtiment en bois doté d'un foyer.

La phase 3 révèle le chantier d'un bâtiment (UT 53) qui se situe hors de l'emprise de l'intervention.

Les phases subséquentes ne livrent aucune information précise quant à la nature de leurs occupations ; elles soulignent toutefois la fréquentation continue du site.

Les vestiges de l'époque romaine découverts à Noës, inattendus, font partie d'un site plus vaste, qui s'étendrait principalement à l'ouest et au nord du secteur investigué. L'horizon de construction de la phase 3, rend plausible la présence d'un bâtiment romain dans le voisinage immédiat. En raison de la grande quantité de dépôts alluviaux recouvrant cette zone, ce bâtiment n'est probablement pas détruit par les constructions modernes, celles-ci n'ayant jamais été implantées dans ces niveaux profonds atteints dans le cadre de ce chantier de construction.

4. BIBLIOGRAPHIE

- BOCKSBERGER 1964** Olivier-Jean BOCKSBERGER, *Age du Bronze en Valais et dans le Chablais vaudois*, Lausanne, 1964.
- BRULET et al. 2010** Raymond BRULET, Fabienne VILVARDER, Richard DELAGE, *La céramique romaine en Gaule du Nord*, Turnhout, 2010.
- FLUTSCH et al. 2002** Laurent FLUTSCH, Urs NIFFELER, Rossi Frédéric ROSSI (dir.), *SPM V. Le temps des romains*, Bâle, 2002.
- GISLER 2001** Josef GISLER (éd.), *Beiträge zum römischen Oberwinterthur - Vitudurum 9. Ausgrabungen auf dem Kirchhügel und im Nordwesten des Vicus 1988 - 1998*. Baudirektion des Kantons Zürich, Zürich, 2001.
- HOMBERGER 2013** Valentin HOMBERGER, *Römische Kleinstadt Schleithem-luliomagus. Streifenhäuser im Quartier Z'underst Wyler*, Schaffhausen, 2013.
- PACCOLAT et al. 2001** Olivier PACCOLAT, Caroline BRUNETTI, Marc-André HALDIMANN, Carine WAGNER, *Les thermes romains de Massongex revisités. Rapport préliminaire*, Sion, 2001.
- WIBLÉ 2008** François WIBLÉ, *Martigny-la-Romaine*, Martigny, 2008.

5. ILLUSTRATIONS, PLANS ET PHOTOGRAPHIES²³

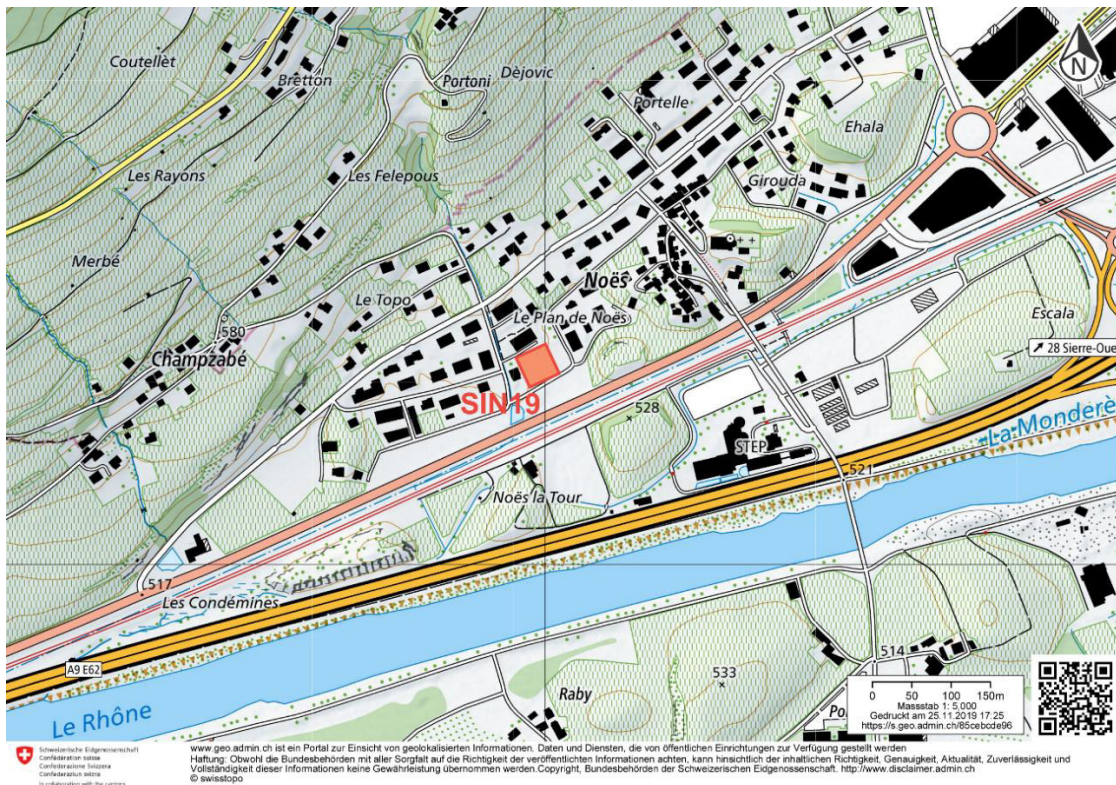


Fig. 1 : Sierre, Le Plan de Noës. Le village de Noës au sud-ouest de Sierre, en rouge lieu de l'intervention archéologique SIN19 ; www.geo.admin.ch, © swisstopo.

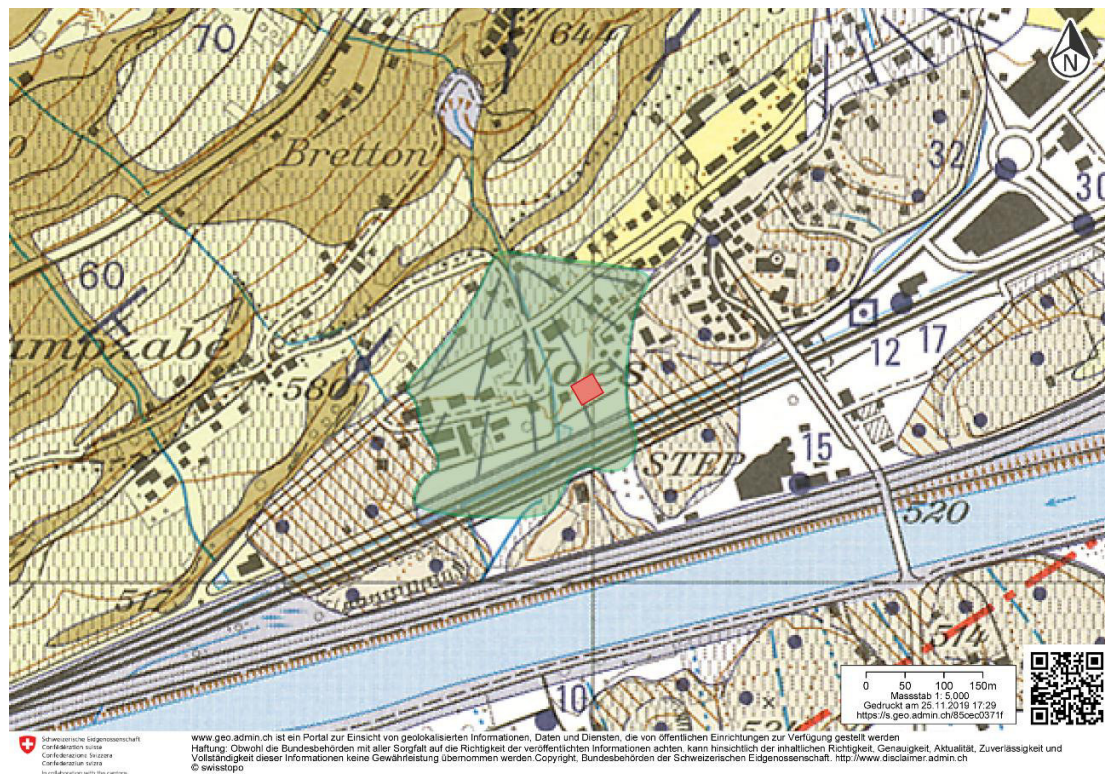


Fig. 2 : Sierre, Le Plan de Noës. Carte géologique de la région de Noës, en vert le cône torrentiel à proximité du vieux village situé sur les dépôts de l'éboulement de Sierre. En rouge lieu d'intervention SIN19 ; www.geo.admin.ch, © swisstopo.

²³ Sauf mention contraire dans les légendes des illustrations, tous les dessins et photographies sont du bureau TERA Sàrl.

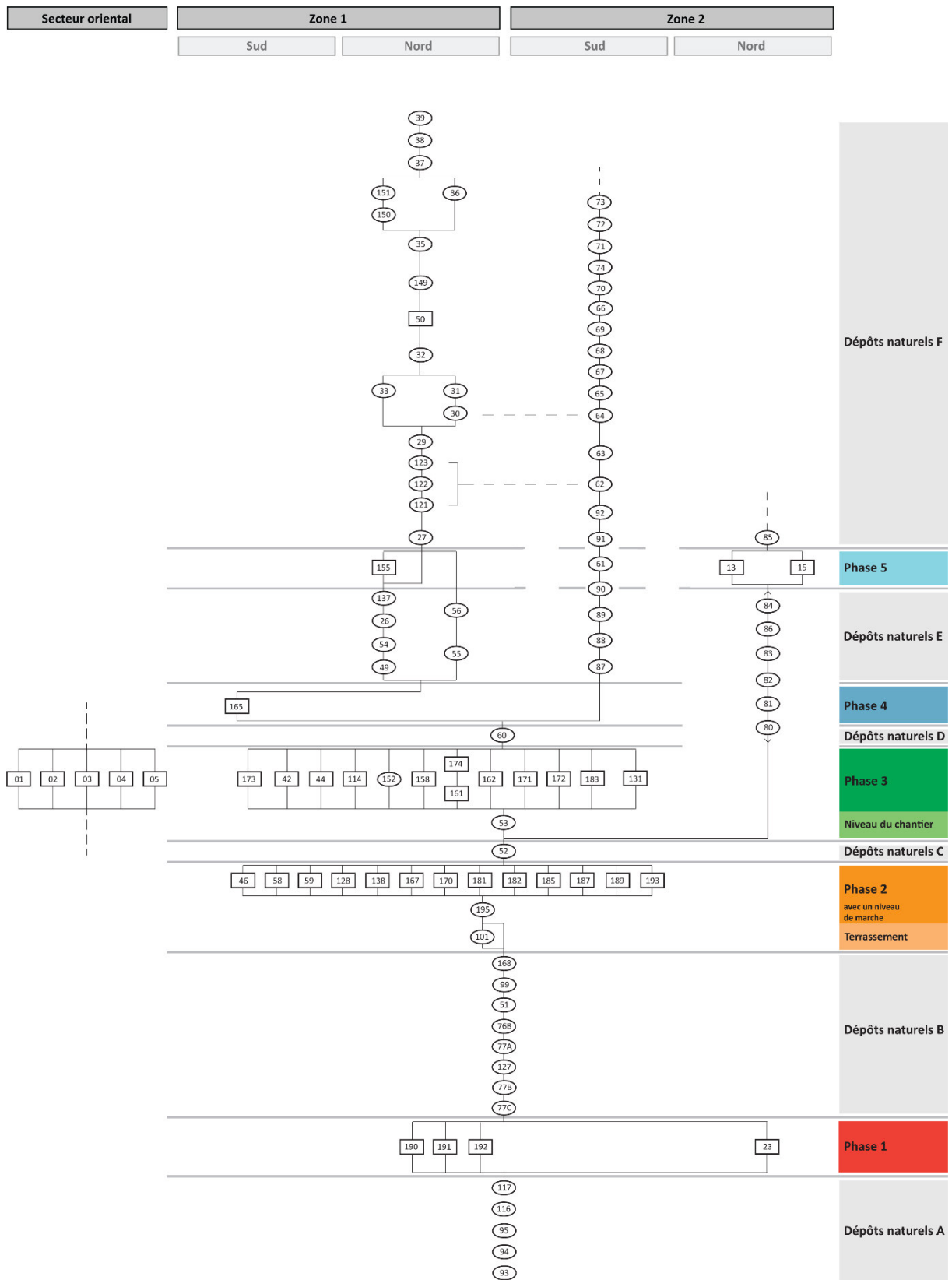
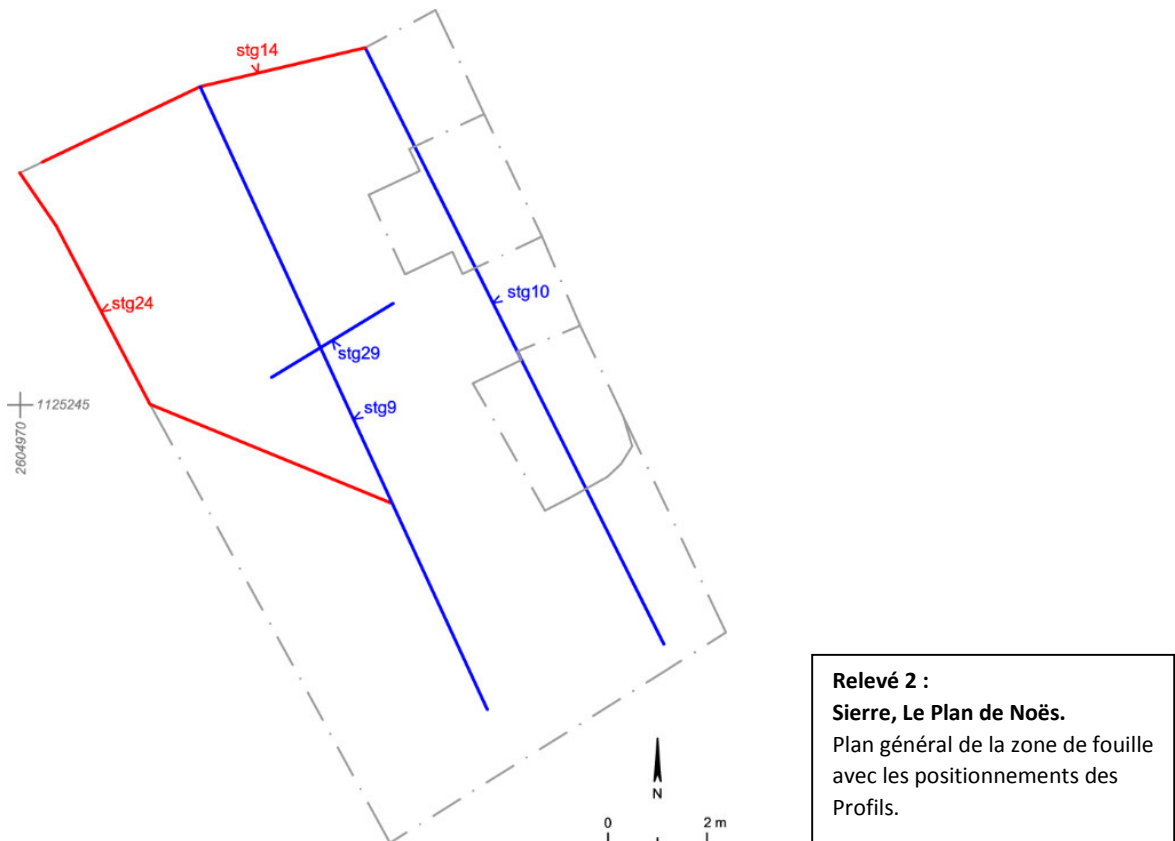
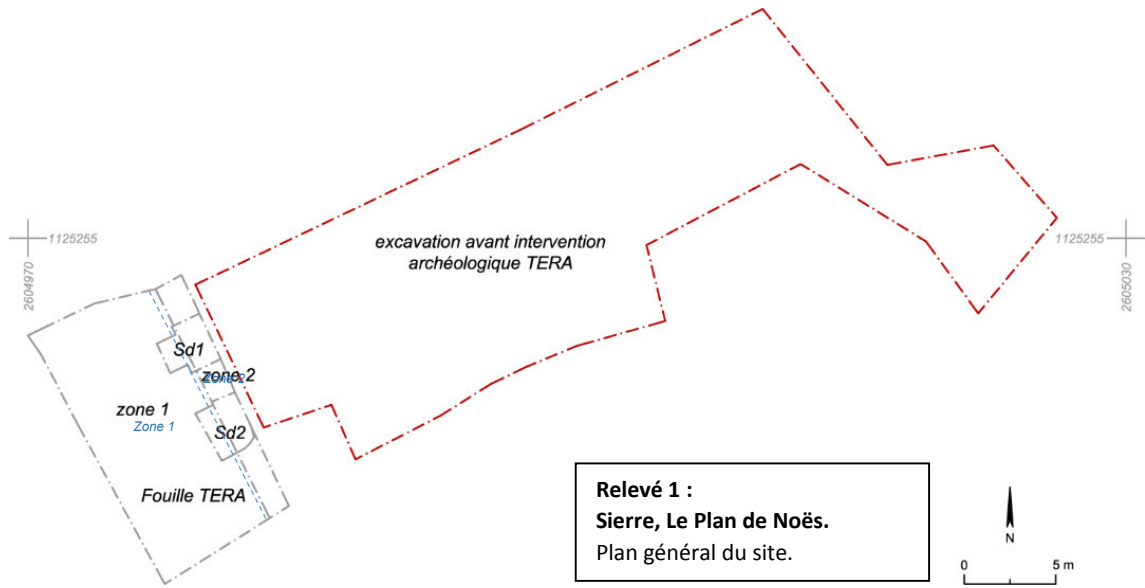
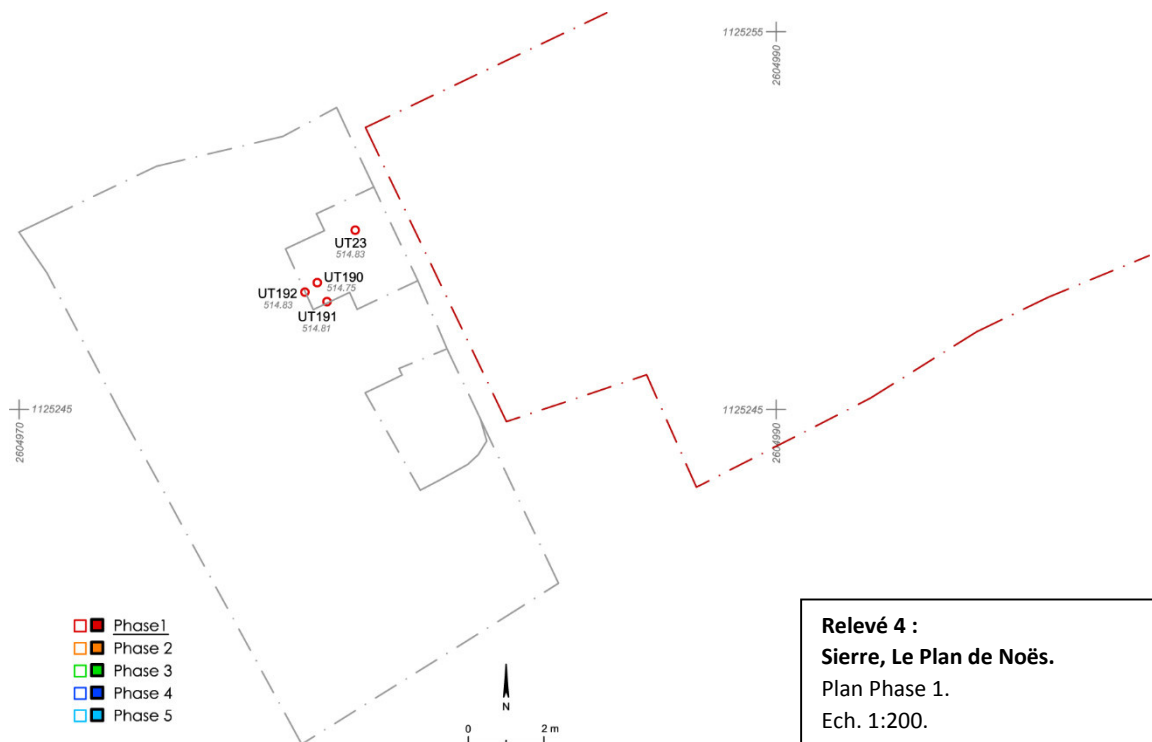
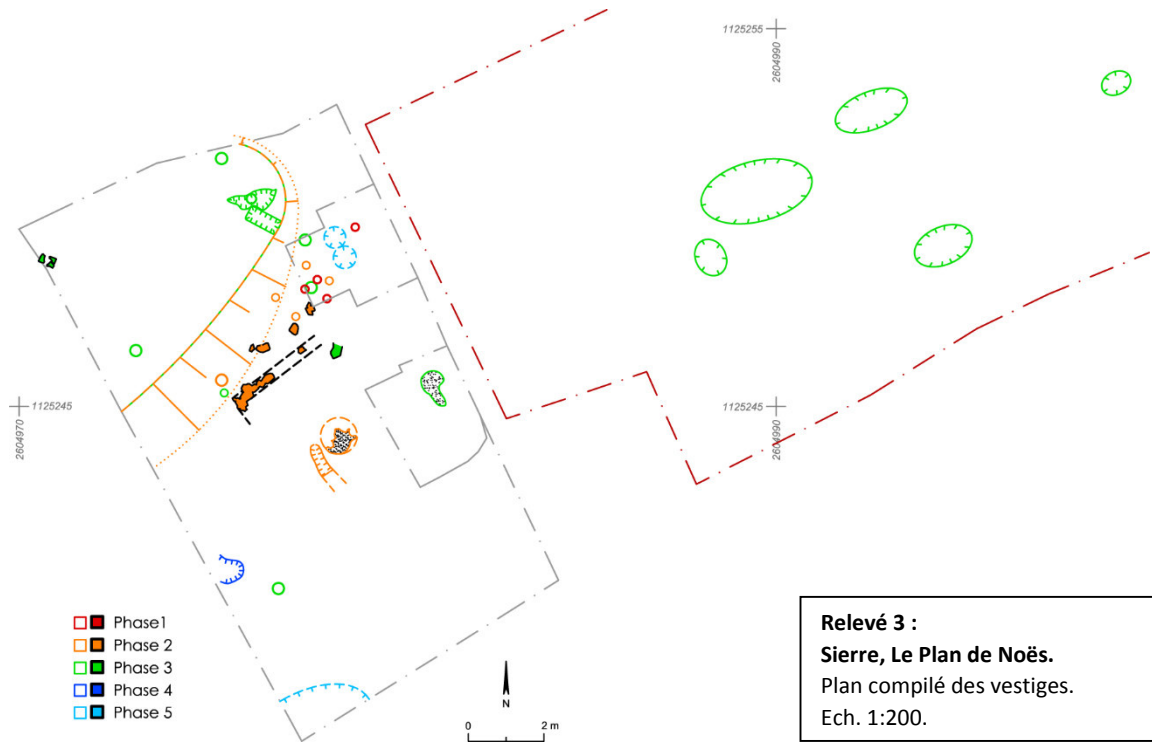
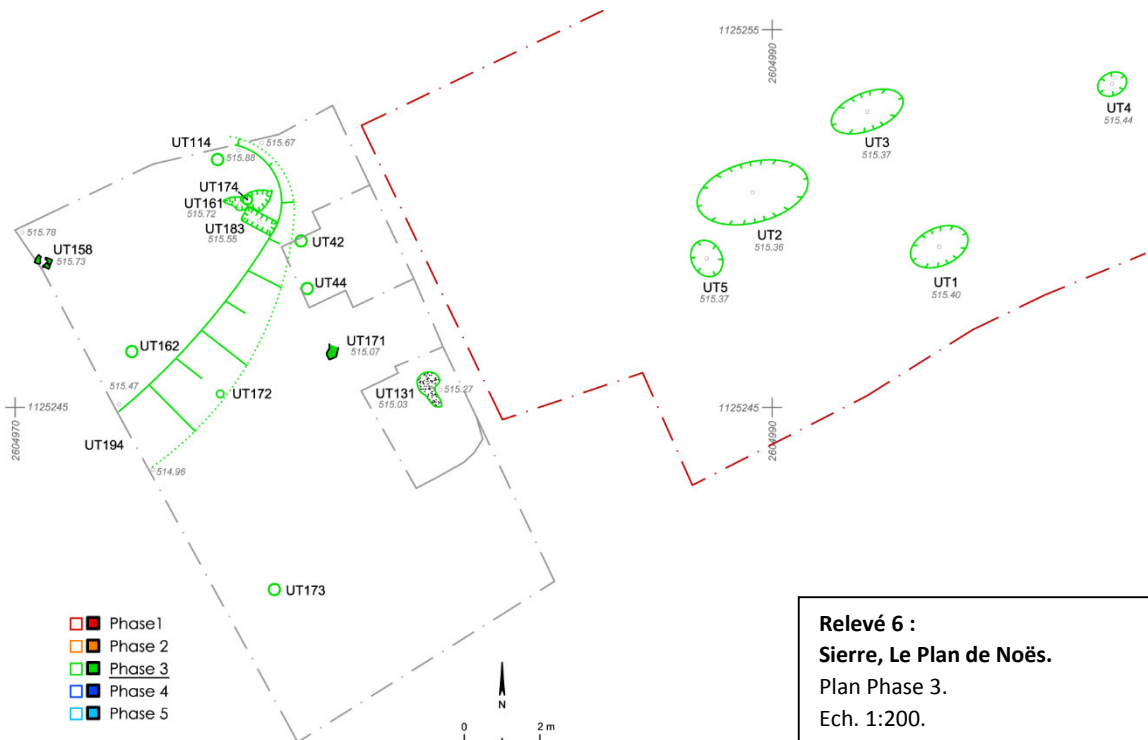
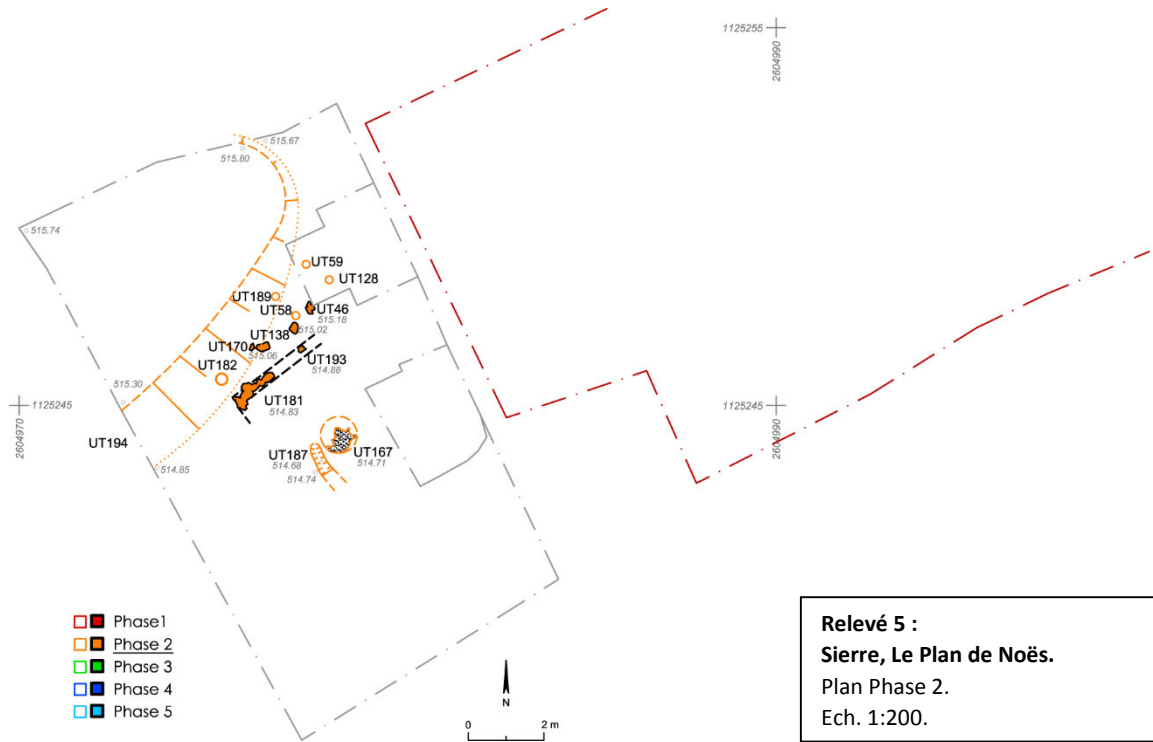
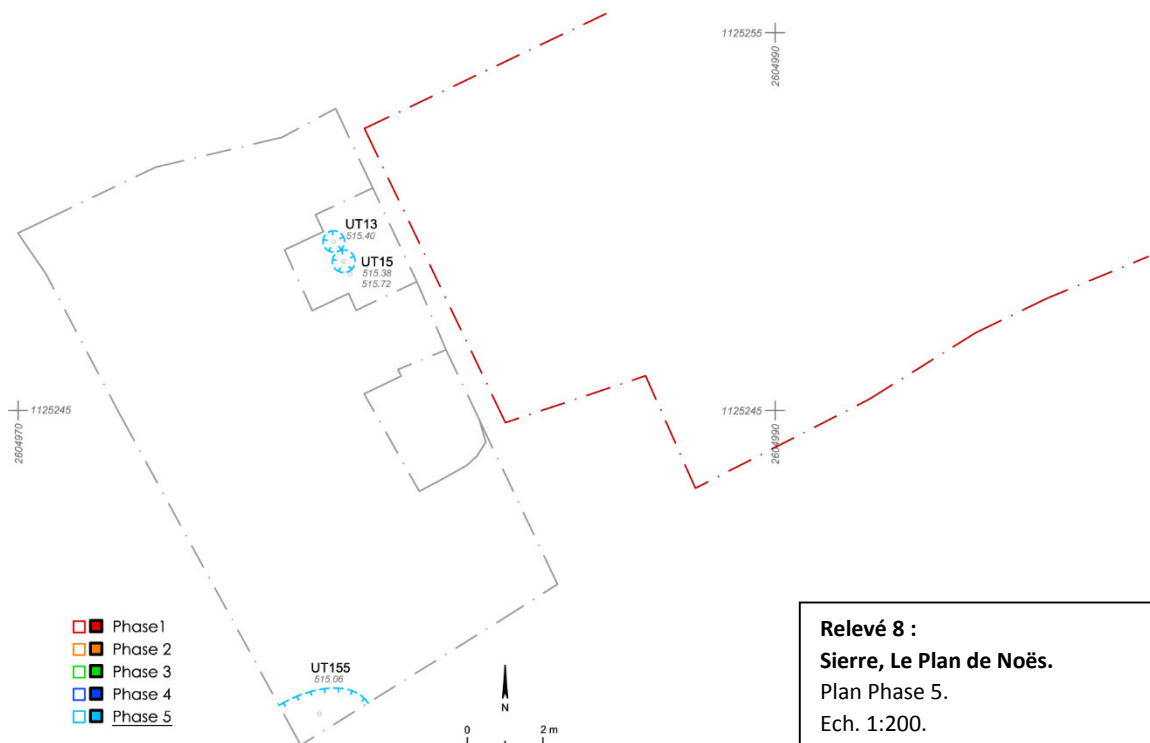


Fig. 3 : Sierre, Le Plan de Noës. Matrice de Harris avec les différentes phases du site archéologique.

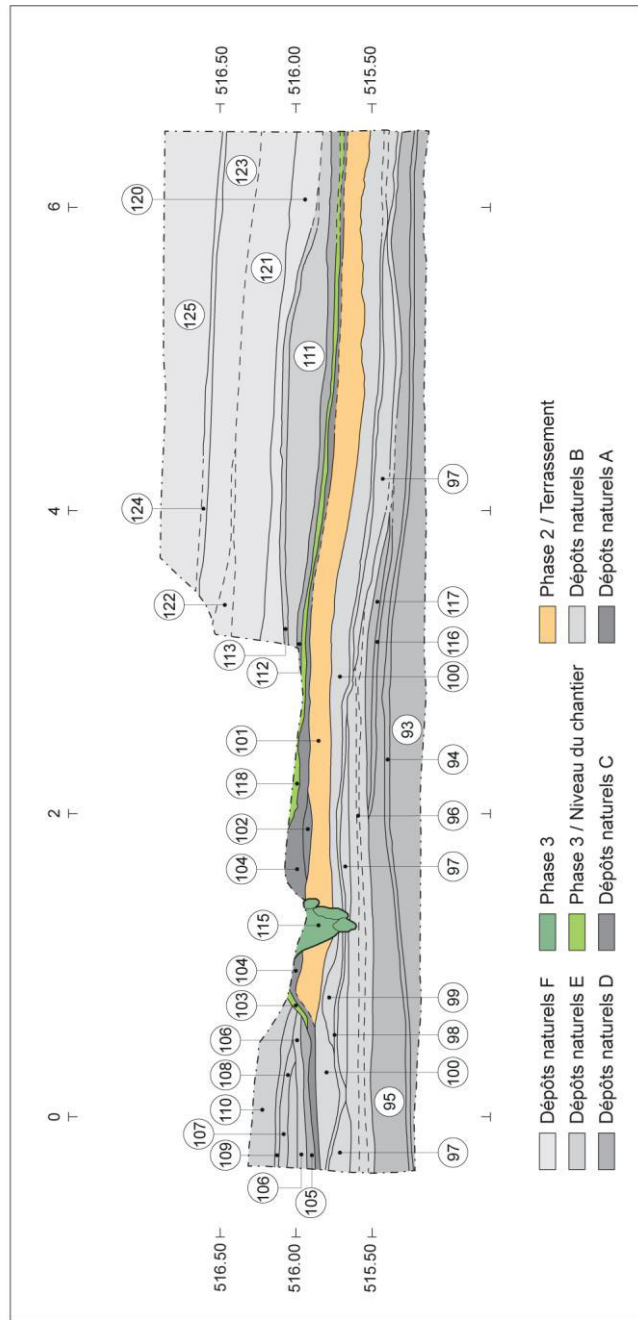






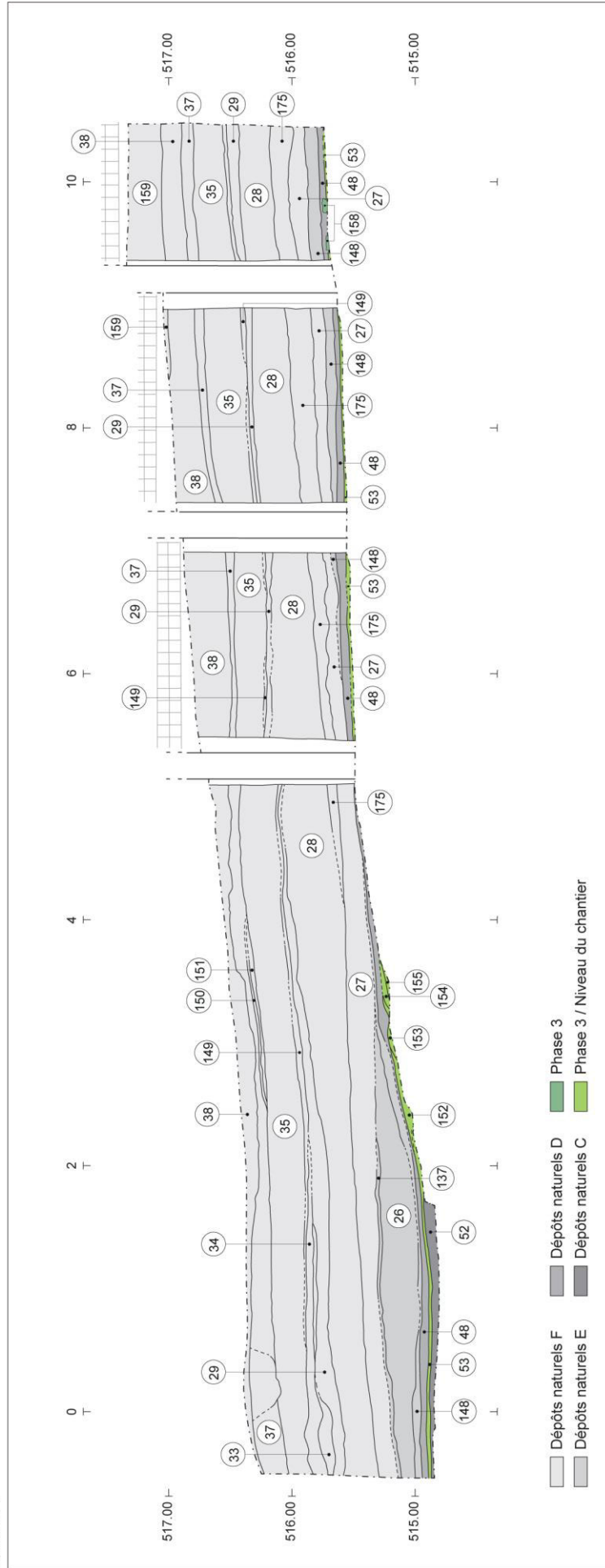


STG 14



Relevé 9 :
Sierre, Le Plan de Noës.
 STG 14
 Ech. 1:50.

STG 24



Relevé 10 :
Sierre, Le Plan de Noës.
 STG 24
 Ech. 1:50.

Fig. 4 : Sierre, Le Plan de Noës. stg 24, profil ouest du chantier. Plusieurs couches du cône torrentiel sont visibles. Vue du nord.



Fig. 5 : Sierre, Le Plan de Noës. stg10, profil est du chantier avec le sondage Sd1.



Fig. 6 : Sierre, Le Plan de Noës. Sondage Sd1, PLN 12. Vestiges de la phase 1.



Fig. 7 : Sierre, Le Plan de Noës. Zone 1, phase 2, solin d'une poutre/sablière en bois (**UT181**).

Fig. 8 : Sierre, Le Plan de Noës. Zone 1, **PLN 30**. Vestiges de la phase 2, construction en bois.

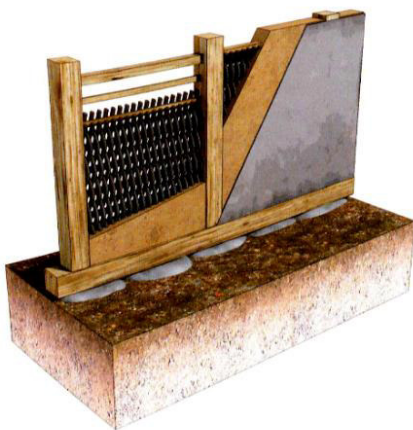


Fig. 9. Sierre, Le Plan de Noës. Reconstruction d'une paroi en bois avec solin en pierre (voir Homberger 2013, Abb. 70).

Fig. 10 : Sierre, Le Plan de Noës. Dessin reconstitué du tesson céramique plombifère trouvé dans l'UT195. Corr 17 (voir BRULET et al. 2010, p. 290).

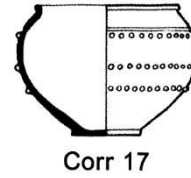


Fig. 11 : Sierre, Le Plan de Noës. Zone 1, Niveau de chaux (UT53).



Fig. 12 : Vue générale de la zone 1, dernière journée de la fouille.

6. DOCUMENTS ANNEXES

- **Listes des unités de terrain (UT)**
- **Listes des relevés**
- **Liste du mobilier**
- **Liste des prélèvements**